



Association inter-villages ZORAMB NAAGTAABA

FERME PILOTE de GUIE (FPG)

Eau, Terre, Verdure.

Rapport d'activités 2025 de la Ferme pilote de Guiè



Rapport réalisé par :
Les responsables de sections
et leurs adjoints
Sous la direction de :
Seydou KABORE
Directeur

Mars 2025

Crédits photos : © TERRE VERTE et AZN, ainsi que des visiteurs qui nous ont offert gracieusement leurs photos.

01 BP 551 / Ouagadougou 01 / BURKINA FASO

Courriel : guie.azn@eauterreverdure.org

AZN

Association inter-villages ZORAMB NAAGTAABA
(Guiè, Kouila, Bélé, Doanghin, Douré, Babou, Lindi, Namassa, Samissi, Cissé-Yargo, Souka)

Siège :
Village de Guiè, Département de Dapélogo,
Province d'Oubritenga, Région du Plateau Central

Adresse postale :
01 BP 551
Ouagadougou 01
BURKINA FASO

Sites web : www.azn-guie-burkina.org et www.eauterreverdure.org/guie

Agrément de base N° 95 – 021 / MAT / POTG / AG
(Parution au Journal Officiel du 11 avril 96)
Agrément renouvelé sous le N°2021-293/POTG du 7 septembre 2021
(Parution au Journal Officiel du 9 décembre 2021)



Pour une « visite aérienne » sur Google Earth, taper Ferme pilote de Guiè (AZN) dans la barre de recherche.

Résumé

Les différentes équipes de la ferme pilote ont pu réaliser leurs programmes au cours de l'année 2025.

Les animateurs ont pu réaliser leurs activités d'accompagnement des agriculteurs à travers la tenue des réunions avec les groupements fonciers dans le cadre de la bonne gestion des périmètres bocagers, le suivi des agriculteurs dans le cadre des rencontres individuelles, la distribution des primes d'excellence aux ménages ayant reçu les enquêteurs dans leurs champs en 2024, et réalisé les enquêtes d'excellence. La troisième édition de l'activité d'appui au renforcement de la résilience des familles d'agriculteurs déplacées internes a été réalisée cette fois dans deux villages, en l'occurrence Guiè et Lindi. La 24^{ème} édition des Ruralies s'est tenue Place des fêtes du nouveau marché de Guiè, au cours de laquelle les lauréats des différents concours ont pu recevoir leurs prix.

À la cellule des aménagements fonciers (CAF), l'équipe a achevé l'aménagement des périmètres bocagers de Guiè/Tounda et Lindi/Nayir-kaongo.

À la pépinière, plus de 18 000 arbres et arbustes de 56 espèces différentes ont pu être produits. Les ventes ont été moindres par rapport à l'année passée !

L'équipe d'entretien du bocage a poursuivi ses travaux de taille des haies-vives, de plantation et d'entretien des arbres de routes boisées avec l'introduction d'un nouveau type de piquets de support des entourages d'arbres de routes, moins cher plus solide.

Au niveau de la section Équipement Agricole, l'appui à la préparation des champs des agriculteurs à travers le décompactage du sol a été réalisé avec une baisse de la surface totale, ainsi que les différents travaux de soutien aux autres sections.

Au Parc, nous avons poursuivi les activités de formation des agriculteurs sur le pâturage rationnel et de gestion de notre troupeau.

Enfin, la ferme de Lindi a poursuivi ses activités avec l'introduction de nouvelles productions.

Nous remercions tous nos partenaires pour le soutien dont nous avons bénéficié pour réaliser toutes ces activités au cours de cette année.

Abstract

The different teams of the pilot farm successfully carried out their programs during 2025.

The facilitators held meetings with land groups (*owners of bocage perimeters*) as part of the proper management of bocage perimeters, monitored farmers through individual meetings, distributed excellence bonuses to households that had received surveyors in their fields in 2024, and conducted excellence surveys. The third edition of the activity to support strengthening the resilience of internally displaced farming families was held this time in two villages – Guiè and Lindi – while the 24th edition of the Ruralies took place at the Festival Square of the new market in Guiè, where the winners of the various competitions received their prizes.

At the Land Development Unit (CAF), the team completed the development of the bocage perimeters of Guiè/Tounda and Lindi/Nayir-kaongo.

At the nursery, more than 18,000 trees and shrubs of 56 different species have been produced – a lasting contribution to the local ecosystem – although sales were lower than the previous year.

The bocage maintenance team continued its work on pruning hedgerows, planting and maintaining trees along wooded roads, introducing a new type of support stake for tree surrounds that is both cheaper and more sturdy.

At the Agricultural Equipment section, support for farmers' field preparation through soil decompaction was carried out, despite a decrease in the total area cultivated, along with various support tasks for other sections.

At the Park, we continued training activities for farmers on rational grazing and herd management.

Finally, the Lindi farm continued its activities, with the introduction of new productions.

We thank all our partners for the support we received in carrying out all these activities throughout the year.

Table des matières

Introduction	7
<u>Encadrement technique des agriculteurs et éleveurs</u>	
1. Accompagnement des agriculteurs	8
2. Projet revégétalisation des terres dégradées	9
3. Préparation et mise en culture des champs.....	11
4. Bilan agro-pluviométrique de la saison	12
5. Parcelles expérimentales de la FPG	15
6. Rendements céréaliers 2025	17
7. Enquêtes d'excellence des agriculteurs des périmètres bocagers.....	21
8. Organisation des Ruralies	22
<u>Aménagement des espaces ruraux (section CAF: Cellule des aménagements fonciers)</u>	
1. Aménagement de périmètres bocagers.....	25
2. Aménagement d'un bosquet à plantes médicinales	27
3. Reboisements	28
<u>Pépinière</u>	
1. Bilan de la production 2025	29
2. Vente des différentes productions.....	31
3. Formation de femmes sur la production de <i>l'Acacia macrostachya</i>	31
<u>Équipement agricole</u>	
1. Activités réalisées au cours de l'année.....	32
2. Production locale des dents de décompacteur	33
<u>Entretien du bocage</u>	
1. Taille des arbres et haies-vives.....	34
2. Opérations d'entretien des arbres de routes boisées	35
3. Campagne de reboisement/remplacement des arbres crevés	36
<u>Élevage</u>	
1. Pâturage rationnel dans les périmètres bocagers.....	37

2. Évolution du troupeau de la ferme	38
--	----

Ferme de production de Lindi

1. Production végétale	40
2. Production animale.....	42
3. Démarrage d'une nouvelle activité	44
4. Recherche d'une nouvelle source d'eau	44
Bilans financiers	45
Conclusion	48



Introduction

Les lignes suivantes présentent l'évolution des activités de la ferme pilote tout au long de l'année 2025, où nous avons pu réaliser la quasi-totalité de notre programme d'activités. La saison agricole a enregistré une pluviométrie supérieure à celle de 2024, ce qui a favorisé des récoltes satisfaisantes chez la plupart des agriculteurs.

Les sept sections ont pu mener à bien leurs activités dans l'ensemble. Ainsi, nous avons pu réaliser entre autres :

- la fin de l'aménagement du périmètre bocager de Guiè/Tounda ;
- la fin également de l'aménagement du périmètre bocager dans le village de Lindi, quartier Siguinvoussé ;
- l'appui aux agriculteurs pour la préparation de leurs champs à travers le décompactage du sol ;
- l'entretien des haies-vives à travers leur taille ;
- la production des arbres et arbustes à la pépinière ;
- la poursuite de l'opération revégétalisation des terres dégradées avec principalement les familles déplacées internes ;
- la distribution des primes d'excellence aux agriculteurs des périmètres bocagers ;
- la réalisation des enquêtes d'excellence durant la saison pluvieuse ;
- l'organisation de la 24^{ème} édition des Ruralies ;
- la poursuite des activités de la ferme de production de Lindi.

Le présent rapport annuel passera en revue le détail des activités que chaque section a pu réaliser au cours de l'année.



Étant donné la participation de plusieurs partenaires sur l'ensemble de nos activités, nous ne pouvons pas citer l'intervention précise de chacun sur la réalisation de nos activités. Nous nous limiterons donc à ne citer les noms des partenaires que dans les bilans financier et matière (valorisation des dons en nature).

Encadrement technique des agriculteurs et éleveurs

1. Accompagnement des agriculteurs

Les missions principales d'accompagnement des agriculteurs sont les suivantes :

- Sensibilisation à la préservation de l'environnement (lutte contre les feux de brousse, compostage, paillage, technique du Zaï, etc.).
- Appui à la mobilisation des bénéficiaires pour les travaux communs dans les périmètres.
- Expérimentation de nouvelles techniques agricoles.
- Entretien des communs (pare-feux, chemins dans les périmètres, clôtures, portes).
- Lutte contre l'écobuage, interdiction de feux volontaires dans les parcelles et prise de conscience de l'appauvrissement du sol par cette technique.
- Tracés des axes des champs aménagés (périmètres bocagers).
- Formation des adultes (issus ou non des villages membres de l'AZN).
- Formation des apprentis de l'école du bocage dans les champs expérimentaux.
- Dressage et conduite des animaux au pâturage à la clôture électrique dans les périmètres bocagers.

a- Appui à l'organisation des travaux communs :

Cette activité se déroule généralement à partir du mois de janvier, et s'étend jusqu'au mois de mars. C'est l'occasion pour les membres du groupement foncier de se retrouver, échanger sur la gestion de leur périmètre bocager, et réaliser les travaux d'entretien du pare-feu et des chemins internes.

C'est une étape importante de la préparation des travaux agricoles au sein des périmètres bocagers, car elle permet :

- l'accès aux champs par le tracteur pour le décompactage du sol ;
- d'empêcher les feux de brousse de pénétrer dans le périmètre bocager ;
- au groupement foncier de s'assurer de la bonne gestion de l'ouvrage dans le temps.

Cette année, les travaux ont mobilisé sur l'ensemble des périmètres bocagers, 153 personnes dont 43 femmes et 110 hommes.

Pour rappel, une somme forfaitaire de 25.000 Fcfa a été instituée par la ferme pilote pour chaque réparation de clôture des périmètres bocagers, dans l'optique que cela amène les groupements fonciers à renforcer leur surveillance.

b- Rencontres individuelles des agriculteurs



Cette activité démarre généralement pendant la période de préparation des champs, et se poursuit tout au long de la saison des pluies. Les animateurs profitent de ce moment privilégié pour échanger avec les agriculteurs et les sensibiliser sur la bonne préparation des champs et le bon entretien des cultures. Nous avons pu rencontrer 387 personnes, dont 197 femmes et 190 hommes.

c- Distribution des primes d'excellence

À la suite aux enquêtes d'excellence menées durant la saison pluvieuse 2024, les primes ont été distribuées aux agriculteurs des périmètres bocagers au cours du mois d'avril. À la demande des agriculteurs, nous avons mis l'accent cette année sur la fiente de poules, qui produit des résultats très probants dans l'amélioration des rendements des cultures. Ces primes ont bénéficié à 308 ménages de cette année.



Le tableau suivant présente les détails de la distribution des primes :

Intrants	Quantité	Représentants ménages hommes	Représentants ménages femmes
Fientes de poules (sac)	593	176	132
Pelle	90		
Pioche	92		
Lime	72		
Machette	2		
Arbres	689		
Total		308	



2. Projet revégétalisation des terres dégradées

Initié en 2023 avec un double objectif dont :

- la récupération rapide de terres dégradées grâce à la technique du Zaï ;
- et la fourniture à des familles d'agriculteurs déplacés internes (*qui ont dû fuir leurs villages d'origine pour se réfugier dans d'autres villages*) des moyens de production pour subvenir à une bonne partie de leurs besoins alimentaires et partant, renforcer leur résilience.

Nous avons poursuivi ce projet une fois de plus, cette fois avec 250 ménages (*chaque ménage ayant en moyenne 5 à 6 membres*) réparties sur deux villages que sont Lindi (234 ménages) et Guiè (16 ménages).

Ils ont ainsi pu bénéficier de ce projet dont la mise en œuvre s'articulait autour des points suivants :

- distribution d'intrants agricoles : cette activité a été réalisée en deux étapes :

Rapport annuel d'activités 2025

- distribution de 1 000 outils agricoles (2 pioches et 2 pelles/famille) pour le creusage du Zaï ;
- puis distribution plus tard de 5 000 sacs de 50 kg de compost à base de fientes de volailles aux familles ayant creusé le Zaï (à raison de 20 sacs par famille, soit 1 tonne). Ce compost était donné après constat par l'animateur du creusage effectif du Zaï.



Comme pour les deux premières phases, la sélection de ces familles a été faite grâce à l'implication des Conseillers Villageois de Développement des deux villages qui nous ont fourni les listes des différents bénéficiaires. Le critère principal de choix était que les familles fussent parmi celles vivant le plus difficilement la situation de réfugiées internes.

Sur cette base, nous avons pu toucher de nouvelles personnes, autre que celles des deux années précédentes.

Il s'agissait une fois de plus pour nous, de donner un coup de pouce à ces familles afin de renforcer leur résilience, et qu'elles puissent travailler plus sereinement sur les terres mises à leur disposition par leurs villages d'accueil, qui étaient pour la plupart peu fertiles et de petite taille (environ un hectare par famille).



Après la distribution des outils, la formation sur la technique du Zaï a été réalisée avec les bénéficiaires. Pour ce faire, plusieurs groupes d'environ 10 à 15 personnes ont été constitués pour faciliter l'apprentissage et les échanges avec les animateurs formateurs.

Après la formation sur le Zaï, les animateurs ont poursuivi l'activité par le suivi du creusage du Zaï durant la saison sèche, puis la remise du compost (à raison de 20 sacs/famille) et l'entretien des cultures pendant la saison pluvieuse jusqu'aux récoltes, où le rendement moyen s'est établi à 1 144 kg/ha pour le sorgho.



3. Préparation et mise en culture des champs

Pour rappel, les activités de préparation des champs se résument au nettoyage (*défrichage et épierrage*), au passage de la sous-soleuse, au creusage du Zaï et à la mise du compost. Ces travaux doivent être réalisés idéalement avant les pluies pour éviter de rater les premiers semis. Pour un champ prêt dans la première quinzaine du mois de mai, on peut procéder au semis si une bonne pluie (*au moins 20 mm*) tombe après le 15 mai. Même si la sécheresse qui suit les semis peut rendre difficile le développement des cultures, elle ne les détruit pas toutes, d'autant plus qu'il existe une stratégie de semis de plusieurs graines dans un même poquet, ce qui favorisera le démariage et le repiquage des plants ayant survécu à la sécheresse.



Dans nos champs d'essais, la sous-soleuse est passée en mars et le creusage du Zaï a été réalisé pendant le même mois. Le compost a été appliqué entre le 21 et le 23 mai, et les premiers semis du sorgho effectués à sec le 4 juin. C'est une astuce qui permet de bénéficier de la totalité de la pluie, lorsqu'elle suit le semis après quelques jours. L'inconvénient réside dans le fait que les oiseaux tels que les perdrix peuvent retrouver les semences et les manger avant la pluie. Mais une fois qu'il tombe une bonne pluie, ce danger est écarté.



L'expérience du Pfumvudza (*nourrir sa famille*) avec le maïs a été reconduite encore cette année sur la même parcelle qu'en 2024. Le Zaï a été réalisé, puis recouvert du paillage épais d'herbes sèches. Les résultats sont consignés dans le point suivant sur le bilan de la saison.



4. Bilan agro-pluviométrique de la saison

La saison pluvieuse a été pratiquement normale cette année, avec néanmoins une poche de sécheresse en septembre qui a eu un effet significatif sur les rendements.

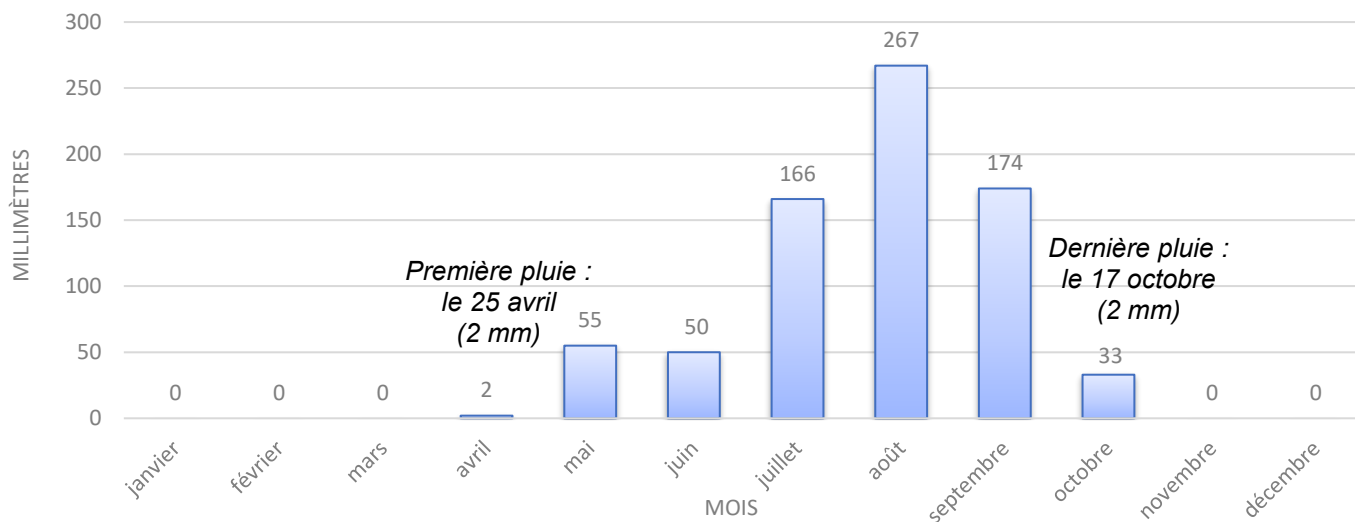
Le bilan et la répartition des pluies de la saison 2025 sont présentés ci-dessous :

AZN

Ferme Pilote
de Guiè
(Bassitenga)

Pluviométrie de l'année 2025

TOTAL = 747 millimètres en 59 pluies



MOIS	REPARTITION MENSUELLE DES PLUIES 2025 (mm = millimètres)																															TOTAUX
Dates	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28	29	30	31	mm/mois
Janvier																																0
Février																																0
Mars																																0
Avril																									2							2
Mai	7		6															15	15								4				8	55
Juin						16	1			8	4								7								14					50
Juillet		19				13			8			44	11		1			9		4		18			7	1					31	166
Août	21			34			17	47		5		12			10				4		12	2		10	54	32	1				6	267
Septembre	1	62	9	8	27	6			18			10	1		2					1			7		2		18	2				174
Octobre				6	19									6			2															33
Novembre																																0
Décembre																																0
TOTAL DE L'ANNEE																															747	

- Légende :
- Poche de sécheresse soutenable
 - Poche de sécheresse dangereuse
 - Date de semis du sorgho
 - Début de récolte du sorgho
 - Date de début de la saison agricole

STATION : GUIE

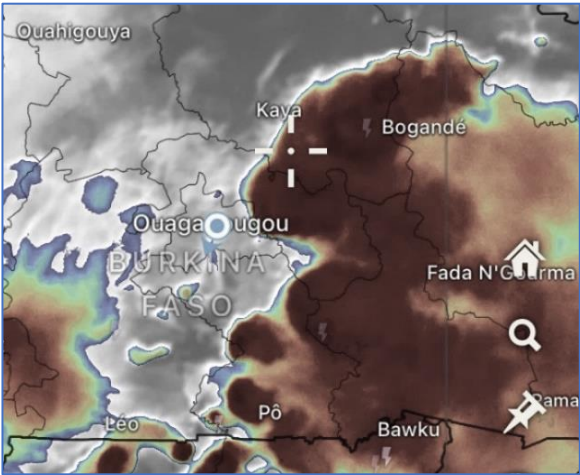
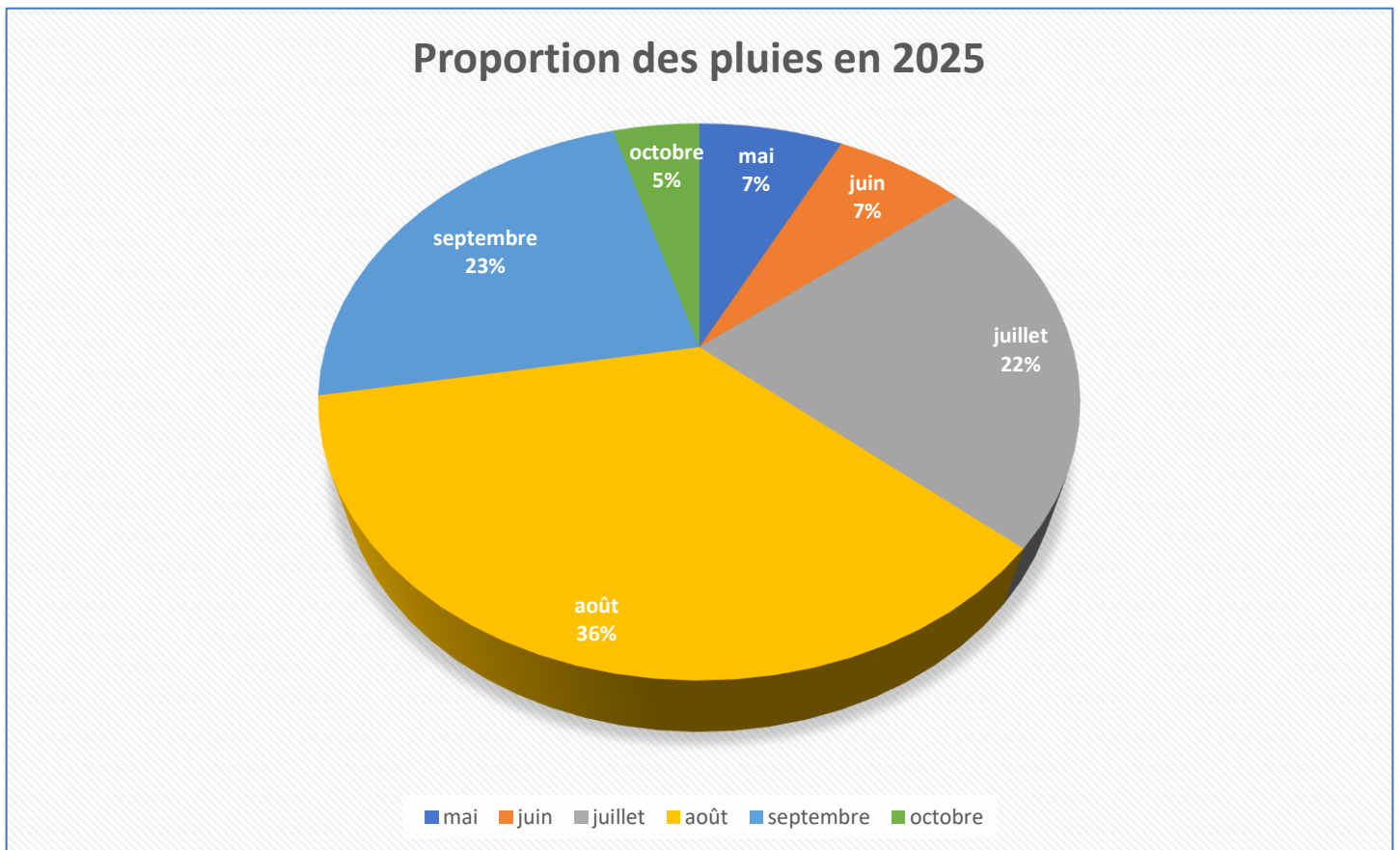


Image satellitaire du cumulus de la pluie du 27 septembre 2025

Analyse de la pluviométrie :



La première pluie de l'année est tombée le 25 avril avec 2 millimètres d'eau.

- Après une attente de plusieurs jours à partir du 15 mai, nous avons décidé de procéder au semis à sec du sorgho le 4 juin. Heureusement, la pluie du 6 a permis la réussite de l'opération. La poche de sécheresse qui a suivi n'a pas eu d'effets significatifs sur les plantules, étant donné qu'ils étaient à un stade où le compost humide du Zaï leur permettait de survivre ;
- Nous avons enregistré deux poches de sécheresse : une poche soutenable en juin (entre le 17 et le 26), et une dangereuse en septembre (du 14 au 26).
- La première poche de sécheresse est survenue entre le 7 et le 27 juin, soit vingt jours. Le Zaï permet ici aux cultures de résister, en attendant la prochaine bonne pluie.
- La deuxième poche de sécheresse a duré pratiquement 14 jours, entre le 13 et le 26 septembre. Ici, l'insuffisance d'eau rend difficile la floraison et aussi la fructification.
- Les 12 premiers jours de septembre ont cumulé un peu plus de 80 % de la pluviométrie de ce mois.



- La pluie du 5 octobre a permis de récolter plus facilement les arachides par l'arrachage.
- Le mois d'août a été le plus arrosé, avec 36% de la pluviométrie totale avec 15 jours de pluie.
- La plus grosse pluie est tombée le 2 septembre, avec 62 millimètres, représentant environ 36% de la pluviométrie de ce mois.
- Ensemble, les mois de juillet, août et septembre cumulent 607 millimètres d'eau, soit un peu plus de 80% de la pluviométrie de l'année.
- Sur les 44 pluies reçues, 50 sont inférieures à 20 millimètres, soit environ 85%.
- La saison pluvieuse agricole a pris fin le 17 octobre, où nous avons reçu la dernière pluie de l'année avec 2 millimètres enregistrés. Elle aura duré 153 jours (*juin à octobre*)

5. Parcelles expérimentales de la ferme

Rappel : Les animateurs, pour joindre l'acte à la parole, cultivent eux-mêmes des champs dans le périmètre bocager de Tankouri (*aménagé entre 1998 et 2000*). Ce lot nous a été prêté par un agriculteur qui ne réside pas dans le village de Guiè. Nous nous efforçons de développer des savoir-faire liés à l'intensification bioécologique de l'agriculture, capables d'offrir des solutions adaptées aux enjeux et caractéristiques de l'agriculture sahélienne. Les objectifs poursuivis dans ces champs sont :



- Tester in situ les techniques que nous proposons aux agriculteurs (*Zai mécanisé, sarclage localisé, rouleau FACA, rotation culturale, pâturage rationnel à la clôture électrique, haies vives, arbres de hauts jets dans l'axe des champs, déprimage*).
- Essayer de nouvelles approches/méthodes et affiner les anciennes.
- Former les apprentis de la ferme
- Permettre aux visiteurs de découvrir les résultats de nos travaux.

Nous exploitons pour ce faire quatre demi-champs de 3 200 m² chacun (*encadrés en bleu foncé dans la photo ci-dessus, et les parcelles N° 1, 2, 3, 4 ci-dessous*), ce qui nous permet de pratiquer la rotation de 4 ans. Les apprentis quant à eux, disposent de trois demi-champs pour pratiquer la rotation triennale (*parcelles encadrées en jaune dans la photo ci-dessus, et les parcelles N° 1, 2, 3 ci-dessous*).



Le tableau suivant montre le système de rotation/assolement 2025 (flèches) et l'itinéraire technique de chaque culture dans sa parcelle :

Année : 2025	Culture principale : Sorgho	Année : 2025	Culture principale : Mil
2024	<i>Cultures secondaires (arachide, sésame, bissap)</i>	2024	<i>Sorgho</i>
Cultures intercalées en couloirs		Culture associée possible : niébé Cultures intercalées en bandes	
Technique de culture utilisée : • Passage du décompacteur le 26 février • Confection du Zaï en février-mars • Application et recouvrement du compost en mai • Semis le 4 juin • Sarclage localisé le 28 juillet • Second sarclage sur parcelle sans test du rouleau FACA le 30 août • Début de la récolte le 27 novembre		Technique de culture utilisée : • Utilisation des anciens trous de Zaï • Semis le 28 juin • 1^{er} sarclage le 7 août • Récolte le 29 octobre	
Année : 2025	Culture principale : Cultures secondaires (arachide, sésame, bissap)	Année : 2025	Culture principale : Jachère (prairie temporaire)
2024	<i>Jachère (prairie temporaire)</i>	2024	<i>Mil</i>
		Pas de culture associée	
• Semis du 15 au 16 juillet • Sarclage du sésame, arachide et bissap le 24 juillet • Récolte de l'arachide le 23 octobre • Récolte du sésame le 18 octobre		Culture associée : des semences d'engrais verts peuvent être semées à la volée. Technique de culture utilisée : • Laisser la nature s'exprimer au travers d'un enherbement spontané • Toutefois certaines semences intéressantes peuvent être ajoutées (<i>légumineuses ...</i>) • Pâturage régulier (<i>chaque 15 jours environ</i>) à la clôture électrique tout au long de la saison	

Nous avons testé la production du coton dans une des parcelles des apprentis de l'école du bocage



(semis le 11 juillet). L'objectif recherché était d'évaluer le rendement dans le cadre de la rotation triennale, particulièrement après le Zaï (après passage du décompacteur). À la fin des récoltes, nous avons obtenu un rendement de 587 kg/ha, ce qui est en dessous

du rendement moyen national, qui s'établit généralement entre 650 et 900 kg/ha. Il faut noter que nous n'avons utilisé aucun intrant (*ni engrais chimiques ni pesticides*) pour parvenir à ce résultat.

Pour rappel, la dernière année de production du coton dans nos parcelles expérimentales remonte à 2009.

L'entretien des parcelles s'est poursuivi à travers le renforcement des haies-vives par la plantation d'arbustes supplémentaires dont le détail est donné dans le tableau suivant :

Espèces	Nom mooré/français	Nombre de plants
<i>Bauhinia rufescens</i>	Tipoèga	90
<i>Anogeissus leiocarpus</i>	Siiga/ Bouleau d'Afrique	90
Total		180



Les arbres plantés sont entretenus tout le long de la saison à travers le nettoyage de leurs alentours et le paillage.

6. Rendements céréaliers 2025

La bonne pluviométrie enregistrée cette année a permis d'obtenir des rendements satisfaisants dans l'ensemble.

Les différents rendements sont consignés dans les tableaux ci-dessous :

Rendements céréaliers 2025 en kg/ha des parcelles de la FPG :

Productions	Rendements 2025	Rendements 2024	Rendements 2023	Rendements 2022
Sorgho local (système standard)	2 096	2 063	1 988	3 564
Sorgho local (rouleau FACA)	1 527	/	3 184	2 618
Sorgho local (Pfumvudza)	/	/	1 785	2 900
Maïs Pfumvudza (semence améliorée)	2 601	5 834	1 888	3 186

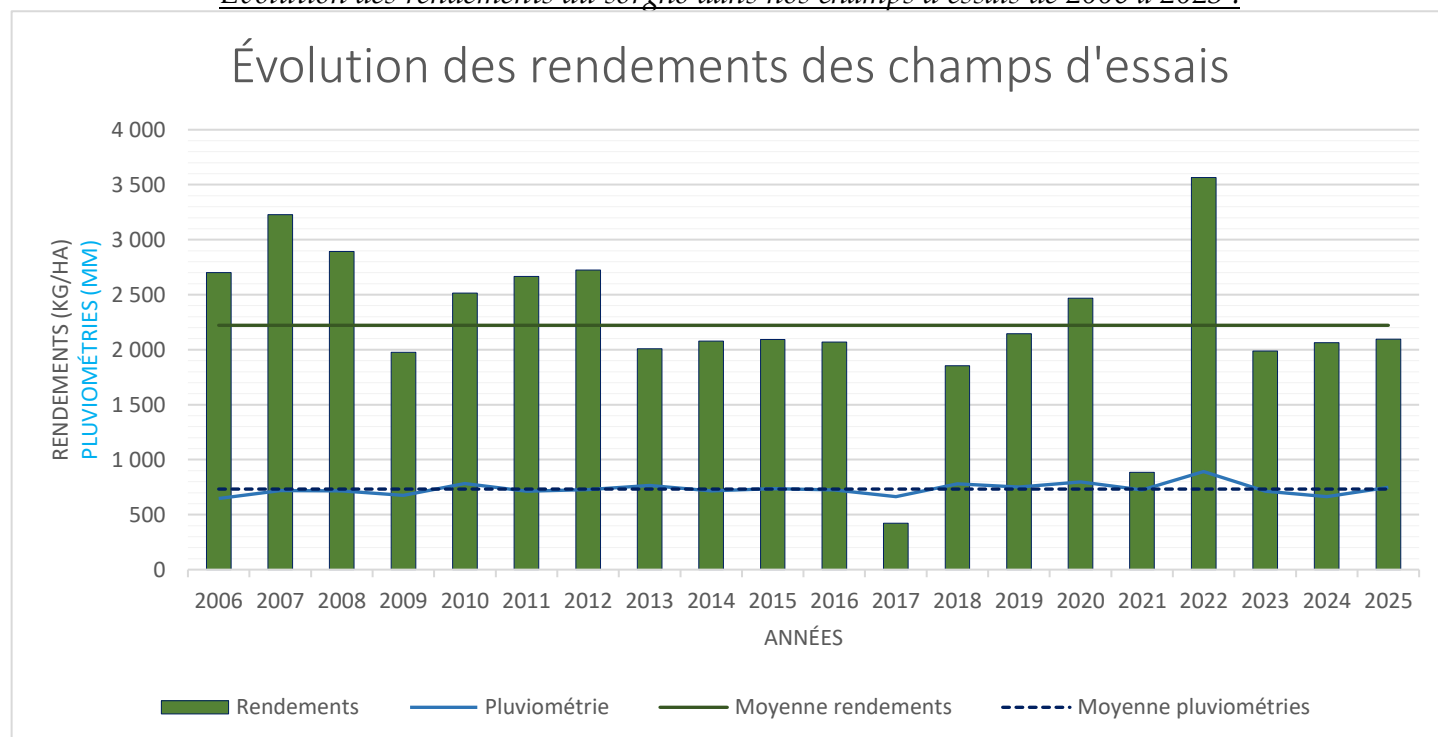


Nous enregistrons une fois de plus légère hausse du rendement du sorgho cultivé selon le système standard (*Zai et entretien par le sarclage*) cette année, avec **2 096 kg/ha** correspondant à la moyenne de rendement du sorgho rouge et blanc qui sont respectivement de 2 381 kg/ha et 1 812 kg/ha. Nous restons néanmoins toujours dans la moyenne de production des 2 tonnes à l'hectare.

Le rendement de la partie où nous avons passé le rouleau FACA a par contre baissé par rapport à 2024 avec 1 527 kg/ha, soit un peu plus de la moitié.

Les résultats du Pfumvudza sont en nette baisse cette année, avec un rendement de **2 601 kg/ha**. Les attaques de termites se sont accentuées au cours du mois de septembre, pendant la poche de sécheresse. Cela dit, une des meilleures solutions contre les termites, c'est l'humidité du sol. En effet, un sol bien mouillé empêche les termites d'accéder aux pieds des cultures.

Évolution des rendements du sorgho dans nos champs d'essais de 2006 à 2025 :



En 2025, nous sommes à 20 ans d'enregistrement des rendements de nos champs expérimentaux concernant la production du sorgho, qui est la principale culture céréalière produite par les agriculteurs de la région. Sur cette période, les rendements affichent une moyenne de **2 222 kg/ha** (ligne vert-foncé). La moyenne pluviométrique elle, s'établit à 733 mm sur la même période (ligne bleu foncé).

Ces résultats continuent de confirmer la performance des techniques que nous promouvons auprès des agriculteurs.

C'est pour cela que nous estimons que le plus important pour nous est que cela puisse leur servir, car ils sont les bénéficiaires finaux de nos travaux.

Rendements moyens en kg/ha du sorgho (variété locale) chez les agriculteurs de la zone :

Méthodes de production	Rendements 2025	Rendements 2024	Rendements 2023	Rendements 2022
Zaï	1 205	1 148	1 025	1 238
Traditionnelle	1 013	799	778	993



On note une hausse générale des récoltes par rapport à 2024 avec **+57 kg/ha** pour le Zaï (*environ 5% de plus*) et **+214 kg/ha** (*environ 27% de plus*) pour la technique traditionnelle. Le rendement du Zaï surpasse d'environ 19% celui de la technique traditionnelle. Concernant les extrêmes dans la production, on note qu'au niveau de la technique du Zaï, le rendement le plus élevé est de 2 600 kg/ha et le plus faible est de 520 kg/ha, tandis que chez les pratiquants du système traditionnel, le rendement le plus élevé est de 2 700 kg/ha et le plus faible de 400 kg/ha.

Ces résultats justifient une fois de plus la nécessité pour l'équipe d'animation de la ferme de poursuivre les formations sur le Zaï et les techniques d'agriculture durable auprès des familles agricoles.

Nous remarquons cependant un changement progressif de comportement depuis au moins trois ans au niveau des spéculations produites, en l'occurrence la culture du maïs dans les champs de brousse, particulièrement dans les périmètres bocagers. Grâce à la technique du Zaï, les agriculteurs se tournent petit à petit vers cette culture qui d'habitude, se fait dans les champs de case, près des concessions.



Le comparatif des rendements dans les périmètres bocagers et hors périmètres bocagers donne les résultats suivants :

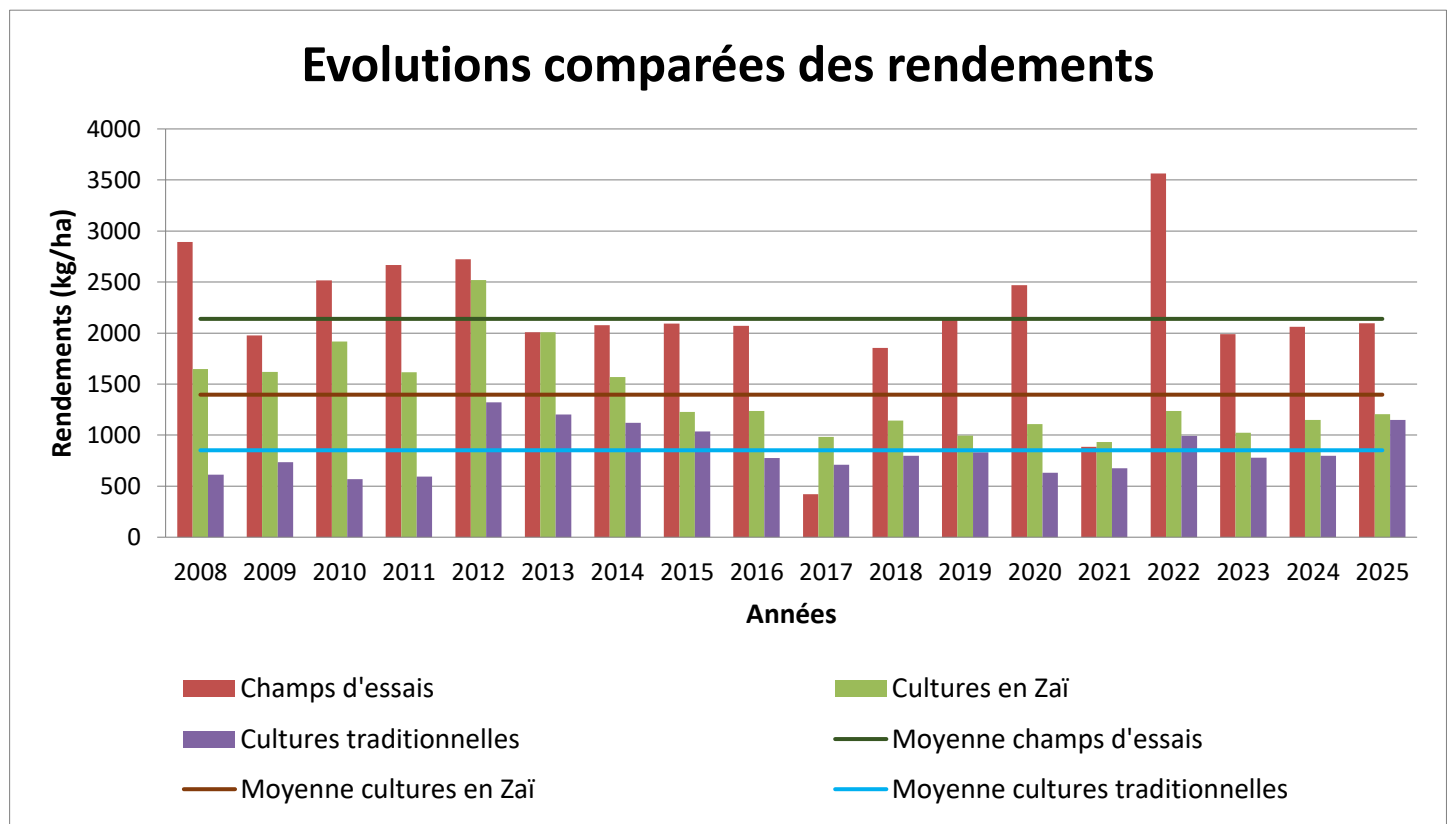
Technique de production	Site	Rendements (Kg/ha) 2025	Rendements (Kg/ha) 2024
Zaï	Périmètre bocager	1 034	1 125
	Hors périmètre bocager	1 356	1 183
Traditionnelle	Périmètre bocager	848	657
	Hors périmètre bocager	1 046	872

On constate que pour cette année, les rendements des techniques réalisées hors des périmètres bocagers sont supérieurs à ceux des périmètres bocagers.

Pour rappel, le périmètre bocager reste certes un cadre permettant une agriculture durablement productive, mais il ne peut garantir de prime abord de bonnes récoltes sans un travail préalable de la part de l'agriculteur. Les terres étant en général pauvres, il faut nécessairement appliquer de bonnes techniques agricoles pour démarrer le processus d'enrichissement du sol qui requiert beaucoup de temps et d'efforts. Cependant, avec le temps, la végétation apparaissant de nouveau est source de fertilité du sol, ce qui améliorera significativement les rendements.

Le graphique ci-dessous montre l'évolution des rendements des différentes techniques appliquées, de 2008 à 2025 :

Évolutions comparées des rendements :



En dehors des deux années 2017 et 2021, on constate que les rendements des champs d'essais sont les meilleurs sur les 20 ans. La technique du Zaï est restée la plus productive comparativement à la pratique traditionnelle sur toute la période, en témoignent les courbes des moyennes.

Il convient de souligner ici que la restauration des terres dégradées relève d'un processus de longue haleine, où le sol demeure la pierre angulaire de toute agriculture pluviale. Son caractère central exige une attention soutenue, alliant un apport nutritif pérenne à une préservation active par le biais d'aménagements durables, dont le périmètre bocager qui permet d'atteindre le « ruissellement zéro ».

C'est le message essentiel que nous portons auprès des agriculteurs : une prise de conscience de la primauté du sol est indispensable. Celle-ci se traduit par l'adoption de pratiques vertueuses – telles que la technique du Zaï, l'apport systématique de compost, l'intégration d'arbres dans les champs, la rotation culturale incluant le pâturage rationnel – qui, conjuguées, transforment progressivement la terre en un patrimoine régénéré et durablement productif.



En somme, il s'agit moins de simplement exploiter le sol que de l'honorer comme un écosystème vivant, dont la préservation conditionne la pérennité même de notre agriculture et, par extension, de nos communautés rurales.

7. Enquêtes d'excellence des agriculteurs des périmètres bocagers



Les primes d'excellence ont été initiées pour créer une saine émulation entre les agriculteurs pour la mise en valeur de leurs champs dans les périmètres bocagers. Nous espérons ainsi que ceux-ci puissent intégrer progressivement toutes les pratiques de bonne gestion des champs dans le bocage (*rotation culturale, pâturage rationnel, plantation et entretien de haies et arbres d'axe de champs, Zaï, etc.*) grâce à des primes d'encouragement en compost, phosphate naturel, outils pour les travaux champêtres, et arbres. C'est l'occasion pour les enquêteurs/animateurs d'échanger directement avec les

agriculteurs sur les moyens d'améliorer l'utilisation de leurs champs.

Les critères de notation sont entre autres l'état des diguettes ; le dessouchage/épierrage du champ ; la présence de haies-vives ; l'absence d'écobuage (*pratique agricole qui consiste à « arracher d'un terrain les herbes et arbustes qui le couvrent, les brûler et répandre les cendres »*) ; la plantation des arbres d'axe de champs et de bord de banka (*mare d'infiltration des eaux excédentaires*) ; le passage du décompacteur pour faciliter le creusage du Zaï et augmenter l'infiltration de l'eau ; l'application de la technique du Zaï ; la rotation culturale ; l'état de la jachère ; l'absence d'intrants chimiques. Une note globale est donnée à l'ensemble des agriculteurs, tenant compte de la gestion des communs du périmètre bocager (*clôture, chemins internes, pare-feu, dynamisme du bureau du groupement foncier*).

Comme à l'accoutumée, une réunion de cadrage a été organisée avant le départ des enquêteurs dans les périmètres bocagers. Elle permet d'harmoniser la compréhension des différents critères de notation par chaque enquêteur.



Les enquêtes ont concerné cette année 274 ménages répartis comme suit dans le tableau suivant :

Périmètre	Nombre de membres du groupement foncier	Nombre d'agriculteurs enquêtés
Konkoos-raogo	56	124
Pasgo	22	40
Boangb-wéogo	48	60
Tankouri	23	40
Zemstaaba	4	6
Kankamsin	4	4
Total	157	274

Le tableau montre que le nombre d'agriculteurs enquêtés est plus élevé que les propriétaires de lots (*membres du groupement foncier*). Cela s'explique par le fait que ces propriétaires prêtent des parcelles à d'autres personnes pour cultiver. Les enquêtes ont été menées sur 354 champs au total.

8. Organisation des Ruralies

La 24^{ème} édition des Ruralies s'est tenue le 22 novembre Place des fêtes du nouveau marché de Guiè. Pour rappel, cette cérémonie a pour objectif principal de faire la promotion de la vie en milieu rural, qui représente au moins 75% de la population burkinabè.



Pour ce faire, un accent particulier est mis sur la promotion de la culture à travers des prestations de troupes traditionnelles de chants et danses, l'exposition de produits agricoles issus des champs, et également la transformation de ces produits. Le thème retenu cette année a été : « **Organisons mieux nos ménages pour réussir nos activités agricoles** ».

Ce thème fait suite au constat que pour réussir la campagne agricole, l'application des bonnes techniques de production est une condition nécessaire, mais pas suffisante. Il faut en plus de cela, une bonne organisation dans le ménage, afin que les rôles de chaque membre soient bien définis et complémentaires. En effet, il existe de nos jours plusieurs ménages où il est difficile de mener à bien les travaux champêtres d'une campagne à l'autre, et la plupart du temps, on constate qu'en leur sein, il manque essentiellement une cohésion dans l'organisation des membres, ce qui complique la bonne marche des activités tout au long de la saison.

Le thème de cette année est un sujet assez complexe dans le sens où chaque ménage a ses réalités propres à lui. Aussi, il n'existe pas vraiment une formule universelle qui peut s'appliquer à tous, mais une chose est sûre, le principe de la bonne organisation du ménage s'applique à tous.

La prestation théâtrale faite par les apprentis de l'école du bocage a permis de passer en revue quelques points de ce thème, qui sera développé en 2026 dans le cadre de l'animation auprès des agriculteurs.

Concernant le concours Zaï, nous avons enregistré cette année encore, quatre candidats. Pour rappel, ces candidats sont présélectionnés par les villages à travers les chefs de quartiers et le CVD (*Comité Villageois de Développement*) qui transmettent leurs identités à la ferme. Le jury, qui est par principe composé de personnes externes à la ferme pilote, évalue les différents champs en attribuant des notes sur la base de critères prédéfinis. Trois personnes provenant des services départementaux de l'État forment ce jury (2 du service d'agriculture et 1 de l'environnement). Il faut noter que le gagnant du concours Zaï ne peut se représenter au concours qu'après cinq ans.

Le tableau suivant présente le classement des candidats du concours :

Rang	Candidat	Sexe	Village	Prix obtenu
1 ^{er}	Harouna SORE	M	Guiè	Une génisse (<i>issue du troupeau de la ferme</i>)
2 ^{ème}	Idrissa KIEMTORE	M	Kouila	Outils agricoles (1 brouette, 2 pelles, 2 pioches)
3 ^{ème}	Rimassom OUEDRAOGO	M	Souka	Outils agricoles (1 brouette, 2 pelles, 2 pioches)
4 ^{ème}	Lallé Pierre OUEDRAOGO	M	Douré	Outils agricoles (1 brouette, 2 pelles, 2 pioches)



Comme on peut le voir dans le tableau ci-dessus, le vainqueur du concours est issu du village de Guiè, Monsieur Harouna SORE (*photo ci-contre*). Il est reparti avec une génisse issue du troupeau de la ferme.

Le prix de la meilleure famille d'agriculteurs des périmètres bocagers a été décerné à celle de Monsieur Jean-Pierre OUEDRAOGO du périmètre bocager de Tankouri dans le village de Guiè. Il a reçu au nom de sa famille une génisse



également issue du troupeau de la ferme.



Le meilleur périmètre bocager été celui de Tankouri (*aménagé en 1998*). Il a reçu le plus de points à l'issue des enquêtes d'excellence menées en août.

Tous les agriculteurs bénéficieront en 2026 d'un passage à prix fixe de 5 000 Fcfa du décompacteur dans l'un de leurs champs entre les mois de janvier et avril, à condition que celui-ci soit bien nettoyé (*dessouchage notamment*) et accessible par le tracteur (*chemins internes nettoyés*).

Le récapitulatif des activités de l'année est repris dans le tableau suivant :

Activités	Période	Lieu et quantification	Observations
Réunions d'échanges et de mobilisation des agriculteurs pour la bonne gestion des périmètres bocagers	Toute l'année	Guiè/Tankouri, Guiè/Kankamsin, Douré/Boangb-wéogo, Guiè/Konkoos-raogo, Bendogo/Pasgo, Cissé-yargo/Taangbanka	Participation effective de 153 agriculteurs dont 110 hommes et 43 femmes.
Défrichage des chemins internes et pare-feux des périmètres bocagers	Janvier à mai	Guiè/Tankouri, Guiè/Kankamsin, Douré/Boangb-wéogo, Guiè/Konkoos-raogo, Bendogo/Pasgo, Cissé-yargo/Taangbanka	<u>Pare-feu</u> : Participation non satisfaisante <u>Chemins internes</u> : Certains champs restent encore inaccessibles par le tracteur du fait que cette activité n'est pas toujours suivie de façon assidue.
Réparation de clôtures	Toute l'année	Doanghin, Tankouri, Vieille parcelle de la Ferme, Ferme de Lindi, siège de l'AZN	Nous poursuivons la sensibilisation des usagers des périmètres bocagers sur la bonne tenue des clôtures qui constituent la première source de protection de leurs ressources végétales et animales.

Projet revégétalisation des terres dégradées	Mars à novembre	Villages de Guiè et Lindi	Récupérer rapidement des terres dégradées et renforcer la résilience de 250 familles d'agriculteurs, dont la majorité sont des déplacées internes. 500 pioches, 500 pelles et 5 000 sacs de fientes de poulets ont été distribués.
Formation des apprentis	Toute l'année	Ferme de Guiè	Il s'agit des promotions 2024 et 2025. Pour plus d'informations, lire le rapport annuel 2025 de l'École du bocage.
Préparation des champs expérimentaux	Mars-mai	Champs expérimentaux de la ferme	Voir résultats ci-dessus.
Rencontres individuelles des agriculteurs dans les périmètres bocagers et hors périmètres	Janvier à août	Les 11 villages de l'AZN	387 personnes (197 femmes et 190 hommes) : ces personnes peuvent être des relais pour les autres paysans dans l'application des techniques agricoles.
Réunions avec les jardiniers bénéficiaires de jardins pluviaux		Échanges et partage d'expériences sur les travaux	17 participants dont 14 hommes et 3 femmes
Entretien des haies internes et arbres d'axe	Juillet à octobre	Champs expérimentaux	Il s'agit de travaux de désherbage et de paillage au pied des arbustes.
Visite d'échanges entre les différents bénéficiaires des jardins aménagés	Juin à juillet	Dans tous les jardins pluviaux aménagés	Deux rencontres de partage d'expériences ont été organisées entre les jardiniers qui ont mobilisé 19 personnes dont 18 hommes et 1 femme. Nous constatons une amélioration de la production sur l'ensemble des jardins.
Distribution des primes d'excellence aux agriculteurs	Juin	Quatre périmètres bocagers : - 308 bénéficiaires - 256 outils agricoles distribués - 689 plants distribués - 593 sacs de fiente de poule	Intérêt de plus en plus grandissant de la part des agriculteurs pour les fientes de poulets car les résultats sont probants.
Enquêtes d'excellence	Août	6 périmètres bocagers	Les enquêtes ont concerné 274 ménages sur 354 champs
Récolte des carrés de rendements, pesée et calcul des rendements	Octobre à novembre	Prélèvements effectués sur 88 champs dans 11 villages	Voir résultats ci-dessus.
Organisation des Ruralies	22 novembre	Nouveau marché de Guiè	Thème : « Organisons mieux nos ménages pour réussir nos activités agricoles ».
Accueil des visiteurs	Toute l'année	109 personnes	Visiteurs en provenance de divers horizons.

Aménagement des espaces ruraux (section CAF : Cellule des Aménagements Fonciers)

Notre équipe a démarré l'année avec pour objectif principal de terminer l'aménagement des périmètres bocagers de Guiè/Tounda et de Lindi/Nayir-kaongo. Nous avons également aménagé un bosquet de plantes médicinales dans un village en dehors de notre zone d'intervention, une première pour la section.

1. Périmètres bocagers

a. Aménagement du périmètre bocager de Guiè/Tounda :

Nous avons pu achever les travaux d'aménagement de ce périmètre bocager (132 hectares avec 46 bénéficiaires), avec la fin des travaux de la section 3. Toutes les tranchées et mares ont pu être creusées, et au niveau des arbres d'axe, il ne reste que quelques trous à creuser.



Le tableau ci-dessous présente les détails des travaux réalisés :

Tâches	Quantité réalisée en 2025	Quantité totale
Creusage des tranchées internes	13 336 m	29 816 m
Creusage des mares	2 538 m ³	3 536 m ³
Creusage des trous d'arbres d'axe de champs	893 trous	907 trous



Des images Google Earth récentes montrent le périmètre aménagé vu des satellites. Cela nous permettra de suivre l'évolution de ce périmètre au fil des ans et des nouvelles images qui seront prises.

Le récapitulatif des informations de ce périmètre bocager est donné dans le tableau suivant :

Rubriques	Quantité
Superficie totale (ha)	132
Nombre de lots cultivables	46
Nombre de lots en réserve	5
Nombre de bénéficiaires	46
Longueur de la clôture (m)	4 632
Longueur des tranchées internes (m)	Environ 30 000
Nombre de personnes ayant participé aux travaux d'aménagement	Plus de 1 000
Coût approximatif du projet (en Fcfa)	55.000.000, soit environ 420.000/ha
Lien Google maps	https://maps.app.goo.gl/oprGnEVbbCHwbQK86



b. Périmètre bocager de Lindi/Nayir kaongo :

Nous avons également terminé l'aménagement de ce périmètre bocager, dont les détails sont repris dans le tableau suivant :

Rubriques	Quantité	Observations
Superficie totale	38	
Nombre de lots cultivables	13	Il existe un lot composé uniquement d'une parcelle qui, ajoutée à un autre lot de 3 parcelles, appartiennent à un bénéficiaire.
Nombre de lots en réserve	4	
Nombre de bénéficiaires	12	
Longueur de la clôture	2 400	
Longueur des tranchées internes (m)	11 120	
Volume du bulli de protection (m³)	1 100	Aménagé en amont du périmètre pour arrêter les eaux provenant d'environ 200 mètres
Longueur de la digue de protection (m)	242	
Nombre de personnes ayant participé aux travaux d'aménagement	Plus de 900	
Coût approximatif du projet (en Fcfa)	29.000.000, soit environ 770.000/ha	
Lien Google maps	https://maps.app.goo.gl/pdidBtE67XST5yHV6?g_st=iw	

Le périmètre de Lindi a eu la particularité d’être aménagé sur un terrain très latéritique, comme on peut le voir dans les images ci-dessous. C’est néanmoins un terrain cultivable sur la majeure partie.



L’eau recueillie dans le bulli de protection de ce périmètre bocager sert principalement d’abreuvoir pour les animaux des riverains.

2. Aménagement d’un bosquet à plantes médicinales

Ce projet a été réalisé dans le cadre des prestations fournies par notre section. Les travaux ont été réalisés dans la commune de Nagréongo, province de Bassitenga.



Il s’est agi pour nous d’aménager un bosquet dans un délai d’un peu plus d’un mois, dont les caractéristiques sont reprises dans le tableau suivant :

Rubriques	Quantité
Surface (ha)	10
Longueur de la clôture (m)	1 300
Nombre de piquets utilisés	433
Nombre de plants mis en terre	500

Il faut noter que tous les matériaux utilisés pour la mise en place de la clôture ont été acquis localement.



Enfin, un château d’eau de 5 000 litres a été installé sur le site, afin de disposer de l’eau pour l’arrosage et éventuellement, la mise en place d’un jardin potager. Un forage solaire a été installé pour l’exhaure.

3. Reboisements



La campagne de reboisement a commencé le 25 juin par le remplacement des arbres de la haie-mixte du périmètre bocager de Guiè/Tounda, dont une partie avait été brûlée par un feu de brousse. Pour rappel, il est très important de démarrer les plantations tôt, afin de permettre aux arbustes de mieux bénéficier des pluies. Cela leur permet de développer leur système racinaire pour survivre pendant la longue période de sécheresse, généralement entre novembre et mai. Nous n'arrosons presque jamais les arbres plantés pendant cette période.

Le détail de la campagne est consigné dans le tableau suivant :

Site de plantation	Nom mooré/français	Quantité plantée
Périmètre de Tounda	Randga/Kinkéliba	2 838
	Koumbrissaka	1 230
Périmètre de Lindi	Koumbrissaka	508
	Randga/Kinkéliba	879
	Toèga/Baobab	43
	Pousga/Tamarinier	147
	Roàga/Néré	50
	Siiga/Bouleau d'Afrique	434
Périmètre de Bendogo	Voaka/Kapokier à fleur rouge	12
	Koumbrissaka	360
	Randga/Kinkéliba	150
Bosquet de plantes médicinales Nagréongo	Néré	150
	Tamarinier	150
	Ficus sur	150
	Kouka	200
	Karité	2
Totaux	9 espèces	7 303



Après les plantations, suivent les travaux d'entretien des plants qui consistent en l'arrosage et le désherbage, avec la participation des bénéficiaires. C'est une phase très importante pour le bon développement de ces plants.

Pépinière

La pépinière a 3 missions principales :

- la production de plants pour les chantiers d'aménagements (*haies-vives, arbres d'alignement, bords des mares, routes*) ;
- la vente de plants, semences et feuilles à la demande locale ;
- la recherche-développement (*multiplication des essences devenues rares, introduction de nouvelles essences*).

Elle prend également en charge l'enregistrement des relevés pluviométriques.

Au cours de l'année 2025, l'équipe a produit au total **18 638 plants** de 56 espèces différentes. Il faut noter que cette production inclut les plants restés à la fin de la campagne 2024, qui s'élevait à 2 547 pieds desquels il faut néanmoins retirer quelques pieds morts.

Dans le cadre de nos recherches en termes de techniques de production des plants, nous avons testé la production du *Ziziphus mauritiana* par bouturage. Au résultat, si les boutures



ont pu pousser des bourgeons qui ont produit des feuilles, elles ont fini par crever avec le temps.

Aussi, nous avons lancé le greffage des manguiers, avec la variété Lippens comme greffon, plantée à la ferme de Lindi.



Les détails sur la production des plants et leur utilisation sont donnés dans les lignes suivantes.

4. Bilan de la campagne 2025

Les détails de la campagne (*production + utilisation*) sont repris dans le tableau suivant :

Espèces	Nom français	Nom Mooré	Quantité produite	Quantité plantée	Primes excellence	Vente	Dons	Reste
<i>Acacia albida</i>		Zaanga	80	0	0	55	0	25
<i>Acacia macrostachya</i>		Zamenega	128	0	102	19	0	7
<i>Acacia nilotica</i>		Pegnenga	399	0	0	87	0	312
<i>Adansonia digitata</i>	Baobab	Toèga	443	43	103	242	5	50
<i>Annona muricata</i>	Corossolier		54	7	0	0	0	47
<i>Annona squamosa</i>	Pomme cannelle	Baa-taam	19	1	0	15	0	3
<i>Anacardium occidentale</i>	Pommier cajou	Fisan	248	3	0	18	0	227
<i>Anogeissus leiocarpus</i>	Bouleau d'Afrique	Siiga	705	524	54	7	0	120
<i>Artemisia</i>	Armoise		2	0	0	1	0	1
<i>Azadirachta indica</i>	Nimier	Niim	892	5	0	302	15	570
<i>Bauhinia rufescens</i>		Tipoèga	122	90	2	7	0	23
<i>Bombax costatum</i>	Kapokier à fleur rouge	Voaka	152	12	38	102	0	0
<i>Bougainvillea sp</i>	Bougainvillier	-	29	0	0	5	0	24

<i>Carica papaya</i>	Papayer	Bogfire	373	90	0	52	0	231
<i>Ceiba pentandra</i>	Fromager	Gounga	13	0	0	0	0	13
<i>Citrus limon</i>	Citronnier	Lémbour-miissinga	105	2	0	56	0	47
<i>Combretum micranthum</i>		Randga	4 671	3 867	0	502	0	302
<i>Crescentia cujete</i>	Calebassier	Wam-tiiga	3	0	0	0	0	3
<i>Dseialium guinéen</i>	Tamarinier noire	Mak-poussa	8	3	0	6	0	0
<i>Diospyros mespiliformis</i>	Ébène d'Afrique	Gãaka	19	0	0	0	0	19
<i>Eucalyptus camaldulensis</i>	Eucalyptus	-	660	273	0	369	0	18
<i>Ficus platyphylla</i>		Kamsaongo	3	0	0	3	0	0
<i>Ficus sur</i>	Ficus tropicale	Wom-sèega	2 487	37	0	10	0	2 440
<i>Guajilote</i>	Canne Jamaïque	-	314	311	0	2	0	1
<i>Haematoxylum campechianum</i>	Campeche	-	54	0	0	0	0	54
<i>Khaya senegalensis</i>	Caïlcedrat	Kouka	1 004	201	0	223	10	570
<i>Lannea microcarpa</i>	Résinier	Sãbga	2	0	0	0	0	2
<i>Litchi chinensis</i>	Litchi	-	2	2	0	0	0	0
<i>Lonchocarpus laxiflorus</i>		Naglenga	1	0	0	0	0	1
<i>Malus arbre</i>	Pommier	-	2	0	0	0	0	0
<i>Mangifera indica</i>	Manguier	Mang-tiiga	216	0	0	70	0	146
<i>Maralfalfa</i>			10	0	0	10	0	0
<i>Morinda citrifolia</i>	Noni		93	22	0	27	0	44
<i>Moringa oleifera</i>	Ben ailé	Arzantiiga	67	7	49	11	0	5
<i>Parkia biglobosa</i>	Néré	Roãga	257	90	115	41	0	11
<i>Paciflora edulis</i>	Fruit de la passion	-	550	0	0	80	0	471
<i>Peltophorum pterocarpum</i>	Flamboyant jaune	-	101	0	0	78	0	23
<i>Psidium guajava</i>	Goyavier	Goyaka	42	11	0	31	0	0
<i>Piliostigma reticulatum</i>	-	Bagandé	22	0	0	0	0	22
<i>Securidaca longepedunculata</i>	-	Pêlga	4	0	0	2	0	2
<i>Saba senegalensis</i>	Liane	Wedga	282	98	61	23	5	95
<i>Sarcocephalus latifolius</i>	Pêché africain	Gouinga	2	0	0	2	0	0
<i>Sclerocarya birrea</i>	Prunier	Nobga	64	0	57	6	0	1
<i>Senna sieberiana</i>	Casse du Sénégal	Koumbrissaka	2 957	2 098	0	711	0	143
<i>Strychnos spinosa</i>	Oranger de brousse	Kotenloanga	3	0	0	3	0	0
<i>Pterocarpus lucens</i>		Pemperga	16	0	0	2	0	14
<i>Tetrapleura tetraptera</i>	4 côtés	-	11	2	0	2	0	7
<i>Tamarindus indica</i>	Tamarinier	Pousga	401	187	108	13	0	93
<i>Tectona grandis</i>	Teck	-	65	0	0	10	0	55
<i>Theobroma cacao</i>	Cacao	-	7	1	0	2	0	4
<i>Thevetia nerifolia</i>	Thevetia	-	194	0	0	16	0	178
<i>Vernonia golorata</i>			25	0	0	3	0	22
<i>Vitellaria paradoxa</i>	Karité	Taanga	43	2	0	1	0	40
<i>Ximenia americana</i>			92	0	0	2	0	90
<i>Ziziphus mauritiana</i>	Jujubier	Mougninga	120	0	0	1	0	119
TOTAUX	56 espèces		18 638	7 989	689	3 230	35	6 695



À la fin de la campagne, il est resté 6 695 plants dans la pépinière. Ils seront entretenus et utilisés durant la campagne 2026.

5. Vente des différentes productions

Le détail des ventes est consigné dans le tableau ci-dessous :

Rubriques de ventes	Montant (en Fcfa)	Observations
Arbres et arbustes	722 700	
Semences forestières	25 500	
Feuilles de Nobga	13 500	
Total	761 700	



Les ventes sont en baisse par rapport à 2024, où elles s'étaient établies à **1 208 550 Fcfa**. Les ventes ont surtout concerné les arbres cette année. Nous apportons souvent les arbres sur les marchés des villages pour la vente.

6. Formation de femmes sur la production de l'*Acacia macrostachya* en pépinière



L'*Acacia macrostachya*, appelé localement Zamené, est une espèce très prisée pour ses graines, qui se vendent bien en ville. En effet, les graines du Zamené sont utilisées pour la préparation d'un plat du même nom lors d'événements festifs tels que les mariages et baptêmes ; ce qui fait que les graines sont très prisées, et sont donc

une source de revenu importante. Cette situation a pour conséquence principale une surexploitation de cette espèce, d'autant plus que pour la récolte des gousses, les cueilleurs coupent les branches pour éviter les piqûres des épines. Suite à un atelier organisé par la ferme sur cette espèce où nous avons invité une transformatrice de produits locaux venue de Ouagadougou et quelques bénéficiaires du périmètre bocager de Guiè/Konkoos-raogo, un groupe de femmes nous a approchés pour être formées sur sa production en pépinière. L'objectif était de pouvoir produire elles-mêmes cette espèce, et la planter dans les haie-vives de leurs champs.



Équipement agricole



Cette section joue un rôle d'appui logistique aux autres sections, mais aussi et surtout dans la mécanisation ciblée de l'agriculture afin de faciliter les travaux de préparation des champs. Nos travaux prennent de l'ampleur avec l'aménagement des nouveaux périmètres, et nous sommes toujours à la recherche de tracteurs plus puissants pour pouvoir tracter plus efficacement les outils (*chisel décompacteur de sol notamment*).

1. Activités réalisées au cours de l'année

L'ensemble de nos travaux est résumé dans le tableau ci-dessous :

Activités réalisées	Sites	Quantifications	Observations
Passage du chisel décompacteur	Dans les périmètres	76 ha	En hausse de 53 ha par rapport à 2024
	Hors périmètres	24 ha	En baisse de 22 ha par rapport à 2024
Transport de citernes d'eau	Villages AZN	8 citernes de 5000 litres	Il s'agit d'une nouvelle prestation que nous fournissons aux populations lors d'événements sociaux (<i>funérailles, fêtes, etc.</i>)
	Périmètres de Guiè/Tounda et Lindi	10 citernes de 5 000 litres	Arrosage des arbres de la haie-mixte
Fauche et mise en balles de foin et paille	CREN CSPS de Guiè	Environ 4 ha	En baisse par rapport à 2024
		83 balles de foin	
Transport de terre latéritique pour la réparation des routes	Route AZN→D57 Route Guiè→Lindi	52 m ³	
Transport de tiges de sorgho	Ferme de Lindi	943 fagots	En hausse par rapport à 2024
Nettoyage au gyrobroyeur	Domaine de l'AZN	3 ha	
Transport de compost	Parcelles expérimentales Tankouri	12 m ³	
Transport de plants	Périmètres de Guiè/Tounda, Lindi/Nayir-kaongo et Bendogo/Pasgo	6 842 plants	

Labour superficiel au cover-crop	Périmètres bocagers	3 ha	En baisse par rapport à 2024
	Hors périmètres	5 ha	En baisse par rapport à 2024
Transport et mise en tas du fumier	Ferme de Lindi	102 m ³	En légère baisse par rapport à 2024
Transport de briques	Périmètre bocager de Lindi/Nayir-kaongo	104 briques pleines	Pour la construction des portes couchées
Broyage débroussaillles	Ferme de Lindi	66 m ³	En baisse par rapport à 2024. Le broyat est étalé dans les enclos de la ferme de Lindi pour former la litière
Passage du rouleau FACA	Prairies permanentes Tankouri	1,21 ha	

2. Production locale des dents de décompacteur

Dans l'optique de trouver des alternatives locales aux matériels que nous utilisons dans nos travaux, nous avons lancé la fabrication des dents du décompacteur. Ce choix a été fait suite à un test effectué avec un premier trio fabriqué par un artisan à Ouagadougou. Les tests ayant été concluants, nous avons fait fabriquer 90 dents, qui pourront servir pendant plusieurs saisons.



Entretien du bocage



La mission de cette section est l'entretien des arbres et haies plantés par la ferme pilote à travers entre autres, les tailles régulières, le remplacement des arbres morts et la conduite des arbres. Les techniciens ont en charge la gestion de plus de 20 kilomètres de routes boisées et plusieurs dizaines de kilomètres de haies-vives sur l'ensemble des aménagements effectués par la ferme, et le volume de travail augmente au fil des nouveaux projets réalisés !

1. Taille des arbres et haies-vives :

Le détail des différents travaux liés à cette activité est repris dans le tableau ci-dessous :

Activités	Lieu	Quantité
Taille de haies-mixtes	Clôture AZN côté CREN	1 434 m
	Prairie bas-fond AZN	365 m
	Clôture du CSPS	575 m
	Clôture logement agent social	538 m
	Clôture de l'école de Kouila	1 280 m
	Parc à bétail dans le village de Guiè	65 m
	Jardin pluvial Samissi	250 m
	Jardin pluvial Kouila	255 m
Émondage des arbres des routes boisées	Yangré	54 eucalyptus
	Ropalin	157 eucalyptus
	Koãda	53 eucalyptus
	Kankamsin	61 eucalyptus
	Bissighin	22 eucalyptus
Émondage de karité	CREN - PPE	16 arbres
Coupe des eucalyptus sur les routes boisées	Route Guiè → Lindi	55 eucalyptus
	Kankamsin	61 eucalyptus
	Ropalin	160 eucalyptus
	Bissighin	25 eucalyptus
	Koãda	53 eucalyptus
	Yangré	54 eucalyptus

2. Opérations d'entretien des arbres de routes boisées :

Elles sont consignées dans le tableau ci-dessous :

Activités	Lieux	Quantités	Observations
Contrôles et entretiens des différentes routés boisées	Route circulaire du centre de Guiè	- 53 entourages tombés et relevés - 7 entourages remplacés	Résumé des activités : - 912 entourages tombés ont été relevés. Cette opération intervient le plus souvent après le passage d'un vent violent. Le même entourage peut donc être relevé plusieurs fois ; - 36 entourages ont été retirés car les arbres sont devenus assez grands ; - 46 entourages ont été remplacés - 173 piquets ont été remplacés ; - 200 demi-lunes ont été confectionnées
	Guiè→Kouila	- 403 entourages tombés et relevés - 9 entourages remplacés - 71 piquets remplacés à nouveau	
	Doanghin → Toèghin	- 253 entourages tombés et relevés - 36 entourages enlevés dont les arbres ont grandi - 30 entourages remplacés - 37 piquets remplacés	
	Guiè → Samissi	- 100 entourages tombés et relevés - 13 piquets remplacés	
	AZN → D57	- 19 entourages tombés et relevés - 5 piquets remplacés	
	Guiè	- 84 entourages tombés et relevés - 47 piquets remplacés	
	Inspection Ourgou-Manega	23 demi-lunes	
Confection de demi-lunes des arbres des routes boisées	Guiè→Kouila	78 demi-lunes	
	Circulaire centre Guiè	85 demi-lunes	
	Guiè→Samissi	14 demi-lunes	
	Circulaire du centre de Guiè	69 arbres	
Désherbages des arbres des routes boisées	Guiè→Kouila	74 arbres	
	Guiè → Samissi	93 arbres	
	Routes inter-quartiers de Guiè	216 arbres	
	Routes Guiè→Samissi, circulaire du centre de Guiè, Doanghin→Toèghin, Bélé→Douré, Guiè→Kouila	43 barriques	
Dessouchages des arbres des routes morts	AZN → D57 → quartier Yangré	14 arbres morts	

Remplissage des tubes ronds en fer avec du béton servant de piquets	Siège AZN	191 piquets	
Fixation des piquets en fer sur les entourages des arbres des routes boisées	Kouila	175 piquets	

Dans l'optique de remplacer les piquets en bois servant de supports aux entourages de protection des arbres et qui soient plus durables, nous avons initié depuis 2019 avec les autres fermes pilotes, la recherche d'alternatives durables et à moindre coût. C'est dans ce cadre que nous avons testé en 2021 l'utilisation de piquets fabriqués à base de plastique recyclé. Cependant, nous avons été confrontés à un coût relativement élevé de ce type de piquets (*environ 9.000 Fcfa l'unité*), ce qui ne nous a pas permis de poursuivre cette initiative.

Initié par TERRE VERTE, nous avons testé un autre type de piquet, composé d'une barre de tube rond



en fer que nous coupons en trois parties, chacune ayant une longueur d'environ 1,8 m, dont un des bouts est soudé en pointe. Nous ajoutons ensuite du béton dans le tube, que nous laissons durcir avant utilisation.

Ce nouveau type de piquet offre deux principaux avantages : il est plus solide et coûte relativement moins cher (*environ 2.000 Fcfa l'unité*). Nous avons pu faire fabriquer plus de 1 500 piquets, que nous avons rempli avec le béton et procédé au remplacement des piquets



en bois défectueux sur les routes boisées.

3. Campagne de Reboisement/Remplacement des arbres morts :

Activité	Lieu	Espèces
Remplacements des arbres des routes boisées	Guiè→Samissi	192 eucalyptus
	Guiè→Kouila	- 24 caïlcédrats - 15 eucalyptus - 7 nimiers
	Doanghin→Toéghin	21 caïlcédrats
	Circulaire du centre de Guiè	- 51 caïlcédrats - 30 eucalyptus
	Bélé→Douré	29 eucalyptus
	Koâda	12 eucalyptus
	Route menant au périmètre de Konkoos-raogo	14 eucalyptus
	Nouveau marché de Guiè	20 caïlcédrats
	AZN → 2km	30 caïlcédrats



Élevage

La section Élevage a pour mission de développer un système d'élevage qui soit en harmonie avec la préservation de l'environnement à travers la technique de pâturage tournant grâce à la clôture électrique et l'alimentation en enclos au moment où l'herbe n'est plus suffisamment disponible dans la brousse.

Grâce au livre *Productivité de l'herbe* d'André VOISIN, nous essayons de mettre au point ce nouveau système avec la participation des éleveurs des villages membres de l'AZN dans une version adaptée à nos conditions sahéliennes.

1. Pâturage dans les périmètres bocagers :



Ce pâturage se fait à l'aide de la clôture électrique tout au long de l'année. En saison sèche, les bêtes broutent essentiellement les résidus de cultures et la paille, tandis qu'en saison pluvieuse elles broutent l'herbe fraîche des lots communs et des champs laissés comme prairies temporaires. Les bergers profitent de ce pâturage pour défricher la parcelle pour préparer sa mise en culture l'année suivante.

Le tableau suivant présente le bilan du pâturage effectué dans les périmètres bocagers par le troupeau de la ferme et celui d'un éleveur :

Sites de pâturage	Période	Nombre de jours	Nombre de têtes/passage	Observations
Guiè/Tankouri	Janvier-décembre	13	17	Troupeau de la ferme pour le pâturage des champs récoltés Les bêtes passent en moyenne chaque 15 jours sur la même parcelle
Bendogo/Pasgo	Janvier-décembre	3	18	Troupeau de deux éleveurs
Guiè/Konkoos-raogo	Janvier-décembre	6	43	
Total		22	78	



Nous poursuivons la sensibilisation des éleveurs et agriculteurs sur le pâturage à la clôture électrique, qui est un moyen de les réconcilier, tout en enrichissant le sol et permettant d'avoir des animaux en bonne santé.

En enclos, le bétail est nourri au foin et à la paille au son mouillé pendant la saison sèche. Pour rappel, les animaux passent une demi-journée en pâturage libre, puis l'autre moitié au niveau de l'enclos. Pour rappel, nous avons opté pour ce modèle suite à la suspension de l'ensilage qui nous revenait cher, avec de l'herbe de qualité moindre.



Les activités menées au cours de cette année sont résumées dans le tableau suivant :

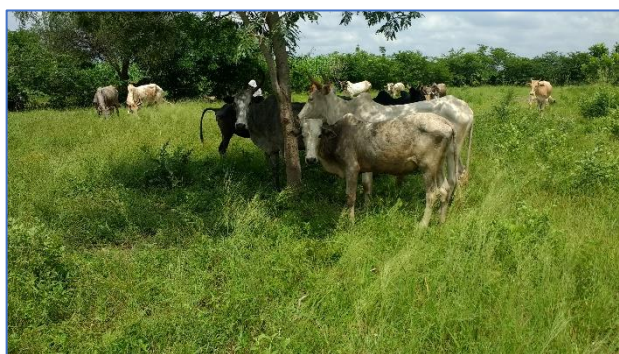
Activités	Description/Observations
Fauche de paille	Pour constituer de la litière afin de disposer d'assez de fumier pour le compostage passif et pour l'alimentation du bétail par la technique de la paille au son mouillé.
Pâturage libre en brousse	Pour ce type de pâturage, nous n'utilisons pas la clôture électrique, le troupeau étant dirigé par un berger.
Nettoyage des prairies permanentes de la ferme	Nous coupons les arbustes pour favoriser le développement de l'herbe.
Pâturage rationnel des champs récoltés	Au sein des périmètres bocagers. Le bétail y broute les résidus de récoltes, tout en y laissant leurs déjections.
Pâturage rationnel à la clôture électrique dans les périmètres bocagers	C'est une pratique qui reste difficile à mettre en œuvre par les éleveurs à cause des exigences qu'elle demande (<i>nettoyage des chemins internes, acceptation par les propriétaires de parcelles pour le pâturage</i>).
Vaccination du bétail	Trois campagnes : janvier, juillet et décembre.
Semis du <i>Pennisetum pedicellatum</i> (Kimbgo)	C'est une herbe très appréciée par le bétail. Nous poursuivrons l'opération dans les années à venir afin de disposer de prairies riches et variées en fourrage. Les semis se font dans le Zaï.
Fauche et conservation du foin	Travaux menés entre septembre et octobre pour alimenter les bêtes durant la saison sèche. Nous avons obtenu 83 balles de foin.
Mise en bottes de foin avec la botteuse manuelle	Pour la formation des apprentis durant toute l'année
Achat de tiges de sorgho et de foin	Pour compléter l'alimentation des animaux en période chaude (<i>à partir de fin février généralement</i>). 1 893 fagots ont été mobilisés.
Sortie du fumier des enclos	Pour le compostage passif. Le compost produit sera utilisé en mai 2026 dans les champs expérimentaux.



2. Évolution du troupeau de la ferme :

Ci-dessous le tableau montrant l'évolution de notre troupeau durant l'année :

Troupeau	Effectif au 1/1/25	Changement de catégorie	Achat	Vente	Rémunération bergers	Primes lauréats lors des Ruralies	Naissance	Mort	Effectif au 31/12/25
Vaches	7	+2	/	/	/	/	/	-1	8
Génisses	3	-2	/	/	/	/	/	/	3
Veaux	6	-2	/	/	-2	-2	+3	/	3
Taureaux	1	/	/	/	/	/	/	/	1
Total	17	1	/	/	-2	-2	+3	-1	15



Nous avons enregistré 3 naissances cette année. En plus du don aux bergers, nous avons offert deux taurillons aux lauréats du 1er Prix du concours Zaï et le meilleur agriculteur des périmètres bocagers lors de la cérémonie des Ruralies. Nous terminons l'année avec un troupeau de 15 têtes.



Ferme de production de Lindi

1. Production végétale

Nous avons débuté l'année 2025 avec la dynamique de renforcement de notre activité de production maraîchère agroécologique (*lancée à la fin de l'année 2024*) par le repiquage de 22 planches de 6 m/1,5 m de salade sous les jeunes manguiers. Après 45 jours de suivi et d'entretien des planches, nous avons officiellement lancé la vente au sein de l'AZN et procédé au repiquage de nouvelles planches pour assurer la disponibilité et la continuité de la vente jusqu'au mois de mai. Il faut noter que durant cette campagne sèche, nous avons pu augmenter considérablement la quantité de salade produite, ce qui nous a permis d'étendre la vente au-delà du personnel de l'AZN.



Les restauratrices des villages de Lindi et Guiè qui ont acheté notre salade durant toute la saison sèche, nous ont traduit leurs reconnaissances par rapport à la proximité et la qualité, car avant, elles étaient obligées de l'acheter depuis Ouagadougou, dont la qualité était douteuse. Nous ambitionnons d'étendre la vente de la salade dans les autres villages, qui est jusqu'à présent vu comme un produit de consommation de luxe en milieu rural au Burkina Faso.



En plus de la salade, nous avons produit également du chou sur 7 planches de 6 m/1,5 m en guise d'expérience pour étudier le marché, car nous avons également l'ambition de produire en quantité importante cette spéculation et le brocoli les années à venir.

Au début du mois de mars, qui correspond au début de la forte chaleur au Burkina Faso, nous avons réduit la production de salade et démarré celle de l'oseille et de l'amarante. Ces deux spéculations maraîchères sont réputées être très tolérantes à la chaleur et sont très prisées dans l'art culinaire local burkinabè, entrant dans la préparation de plats emblématiques comme le *Babenda*.



À l'entame de la saison des pluies, nous avons poursuivi avec le maraichage par la production de



l'oignon pluvial avec la variété Prema. Au départ, nous avons aménagé un demi hectare pour le repiquage, mais malheureusement une bonne partie de la semence n'a pas germé à cause très



probablement de sa mauvaise qualité. Cela nous a amenés à ne repiquer que 108 planches de 6 m/1,5m qui nous ont néanmoins permis de vendre une partie de la récolte dans l'ensemble des villages environnants de la ferme et l'autre partie dans la ville de Ouagadougou.

Dans le domaine de la production en grands champs, nous avons produit du niébé sur 1,8 hectares pendant la saison des pluies. Après les récoltes, nous avons obtenu un rendement de 250 kg/ha, qui est très loin du rendement moyen paysan réel au Burkina Faso (400-800 kg/ha). Cette contre-performance pourrait s'expliquer par le fait que nous n'avons pas utilisé de fertilisants pour la production de cette spéculation.



Nos manguiers de variété *Lippens* plantés depuis quatre années, sont entrés cette année en production significative.



Nous avons pu récolter 110 kg de mangues sur environ 50 pieds de manguiers qui ont pu garder leurs fruits. Cette variété de mangue est réputée être plus facile à la transformation en

mangue séchée et en confiture. L'intégralité de cette première récolte a été offerte à la section pépinière de la FPG pour la reproduction d'arbre.



Toujours au cours de la saison pluvieuse, nous avons étendu



notre parcelle de *Maralfalfa* avec un espace supplémentaire de 250 m². Le *Maralfalfa*, qui est une plante fourragère très productive, nous permet de disposer d'herbe fraîche durant toute l'année pour nos caprins. Il est quand

même très exigeant en eau pour rester productif.



Nous avons poursuivi la production et la vente du jus de noni avec l'extraction d'environ 28 litres durant toute l'année. Les consommateurs continuant de manifester un grand intérêt pour le produit, nous avons planté 50 pieds supplémentaires de dans l'extension du verger de manguier.

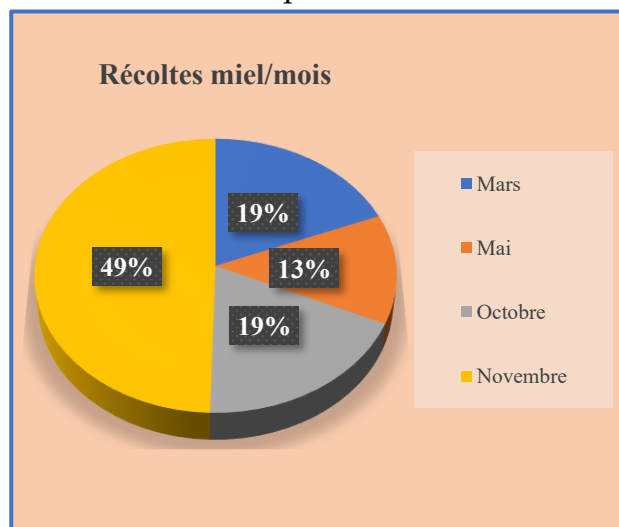


2. Production animale



Cette année, nous avons poursuivi les activités apicoles avec la récolte et le conditionnement de 112 litres de miel (voir graphique ci-dessous pour la répartition des récoltes). Nous enregistrons une hausse de production de 54,5 litres par rapport à l'année 2024. Cette augmentation peut s'expliquer par la floraison de la quasi-totalité des arbres de la brousse, et également par le fait que nous n'avons pas fait face aux attaques d'insectes nuisibles.

Avec les 75 ruches Kenyanes dont nous disposons, nous devrions enregistrer une production beaucoup plus importante mais malheureusement, nous avons fait face à des actes de vandalisme sur nos ruches placées au sein de la pépinière de la Ferme pilote à Guiè. Pour pallier à cette situation, nous comptons transférer la totalité des ruches dans le rucher de 3,6 hectares de la ferme de production de les années à venir.



Sur les 112 litres récoltés, 109 litres ont été vendus pour un montant de 545 000 Fcfa et 3 litres ont été offerts au Centre de Récupération et d'Éducation Nutritionnelle (CREN) de l'AZN au profit des pensionnaires de cet établissement.



Nous avons bénéficié d'un kit apicole à prix subventionné, composé de trois ruches kenyanes, trois



supports, une combinaison, un seau, une paire de bottes, une paire de gants et une broche. Les ruches nouvelles ont immédiatement été préparées et déposées dans le rucher de la ferme de Lindi, faisant passer le nombre total de nos ruches kenyanes à 78.



Au cours de la saison des pluies, nous avons introduit 480 alevins de silures d'environ 10 grammes/alevin dans l'une des mares d'infiltration de nos grands champs de production céréalière.



Cette mare, d'un volume de 200 m³, a une forte capacité de rétention d'eau, ce qui a prévalu à sa sélection pour l'empoissonnement.

Pour cette première expérience, nous avons fait face à quelques difficultés, notamment le cannibalisme des plus gros poissons et la mévente au niveau de l'écoulement. Sur les 480 alevins empoisonnés,

nous avons pu pêcher 341 poissons après 5 mois d'élevage, ce qui correspond à un taux de survie de 71%. A la récolte, le poids moyen des poissons était d'environ 250 grammes. Nous avons pu en vendre 69 kg et avons conservé le reste des sujets pour une expérimentation de la reproduction naturelle et artificielle.



Les chèvres rousses évoluent bien au niveau de la chèvrerie. En effet, nous avons enregistré dix mises-bas avec au total 14 chevreaux, avec malheureusement la perte de quatre chevreaux. Par ailleurs, cinq chevreaux mâles ont été vendus lorsqu'ils sont arrivés à maturité pour éviter la consanguinité dans le troupeau.

Le tableau ci-dessous présente la situation du troupeau entre janvier et décembre 2025 :

Troupeau	Effectif au 1/1/25	Achat	Vente	Naissance	Mort	Effectif au 31/12/25
Géniteur	1	+1	0	0	-1	1
Femelle (Reproductrice)	5	0	0	0	0	5
Chevreau	17	0	-5	+14	-4	22
Total	23	+1	-5	+14	-5	28



Le tableau montre que notre troupeau a été augmenté de 5 chèvres entre le début et la fin de l'année.



Nous avons reçu deux stagiaires en fin de cycle du Centre de Formation des Aménageurs Ruraux, qui ont validé avec brio leur formation après neuf mois de stage passés au sein de la ferme. Nous leur souhaitons plein succès et une carrière professionnelle bien remplie.

Nous avons participé à la foire d'exposition des Ruralies 2025 de la Ferme Pilote de Guiè, avec 55 litres de miel et 5 kg de cire d'abeille.



3. Démarrage d'une nouvelle activité



En fin d'année, nous avons initié une nouvelle activité de production d'attiéké, qui est un aliment de plus en plus prisé dans les villages. Pour l'instant, nous prenons la matière première (*pâte de manioc*) importée de la Côte d'Ivoire qui est une pâte très réputée être bonne qualité.

Pour ce faire, une formation des futurs producteurs a été réalisée par des professionnels du domaine.



Nous comptons par la suite produire notre propre manioc bio pour la transformation. L'activité a débuté dans une cour de l'AZN et très prochainement, nous allons la transférer dans un cadre approprié en construction au sein de la ferme de production à Lindi.

4. Recherche d'une nouvelle source d'eau

Dans l'optique de renforcer la disponibilité de l'eau et d'accroître la production de la ferme, nous avons pris l'initiative de réaliser un second forage pour alimenter le château d'eau mais malheureusement après quatre forations, nous n'avons pas pu avoir d'eau. Pour rappel, nous disposons d'un château d'eau de 15 m³ alimenté par un forage de 2 m³/heure depuis 2021.

Nous poursuivrons néanmoins les recherches en 2026.



Bilans financiers

Balance des comptes "Généraux"/Exercice 2025 (Janvier à décembre 2025)

MONNAIE = Franc CFA (Communauté Financière d'Afrique) 1 € = 655,957 F CFA

	Entrées	Sorties	Solde
Recettes	223 361 424		223 361 424
Report solde exercice précédent	10 658 581		10 658 581
Financements des Partenaires	137 125 426		137 125 426
TERRE VERTE	4 000 000		4 000 000
ASTRE	262 383		262 383
Comité Villefrancois de Lutte contre la Faim	4 788 486		4 788 486
Fondation Jean-Marie Bruneau	22 958 495		22 958 495
PSM/Fondation LUMINO	1 311 914		1 311 914
PSM/FEDEVACO	1 800 000		1 800 000
Mouvement Associatif Solidarité	787 148		787 148
ACCENT DU SUD	2 420 954		2 420 954
LACIM SEINE et LOING	327 979		327 979
Colomiers Jumelage et Soutien	1 803 882		1 803 882
ALLIANCE BURKINA BRAY	655 957		655 957
Association Champenoise de Coopération Inter-Régionale (ACCIR)	5 368 785		5 368 785
Agence luxembourgeoise pour la Coopération au développement	90 639 443		90 639 443
Valorisation des dons reçus en nature enregistrés au magasin central	34 007 294		34 007 294
Dons de personnes physiques	10 000		10 000
Autofinancements	41 560 123		41 560 123
Ventes et marges des ventes	5 072 123		5 072 123
Prestations fournies (services, formations, constructions, fabrications)	34 958 000		34 958 000
Scolarité des apprentis	1 530 000		1 530 000
Dépenses		204 524 599	
FRAIS TRANSVERSAUX		84 346 382	-84 346 382
Mise à la consommation des dons en nature enregistrés au magasin		34 007 294	-34 007 294
INVESTISSEMENTS SUR LE SIEGE DE L'AZN		13 906 340	-13 906 340
Constructions & matériaux de construction		5 000	-5 000
Achat de véhicules/ Mobylettes		5 475 000	-5 475 000
Matériel agricole et d'élevage		6 807 350	-6 807 350
Petit outillage		358 450	-358 450
Matériel informatique		1 260 540	-1 260 540
DEPENSES SPECIFIQUES AUX PROGRAMMES		72 264 583	-72 264 583
Aménagements fonciers (périmètres, routes, jardins, bullis)		16 986 378	-16 986 378
Aménagement de bosquets		15 921 810	-15 921 810
Prestataires de service sollicités		122 000	-122 000
Organisation de manifestations villageoises		785 350	-785 350
Accueil de partenaires		271 150	-271 150
Aides Sociales exceptionnelles hors volontaires		8 725	-8 725
Intrants pour l'agriculture la foresterie et l'élevage.		17 405 150	-17 405 150
Développement Ferme de Lindi		2 336 950	-2 336 950

Primes et prix d'excellence aux agriculteurs des périmètres bocagers	396 550	-396 550
Formation des élèves apprentis (<i>Indemnité, entretien divers</i>)	14 052 820	-14 052 820
Indemnités	1 431 500	-1 431 500
Soins des apprentis	606 120	-606 120
Repas des apprentis	6 115 550	-6 115 550
Fournitures et frais de cours théoriques CFAR	837 250	-837 250
Autres frais internat (+surveillance)	194 000	-194 000
Équipement de protection individuelle pour CFAR	896 250	-896 250
Frais liés au recrutement des apprentis	445 650	-445 650
Vélos des apprentis	2 914 000	-2 914 000
Sortie/Voyage de découverte	465 000	-465 000
Cérémonie de sortie des élèves du CFAR	147 500	-147 500
Reboisement / Pépinière et entretien des arbres	3 560 000	-3 560 000
Produits de nettoyage et entretien (<i>savon, pommade, balais, etc.</i>)	49 250	-49 250
Soins des animaux	161 950	-161 950
Participation aux manifestations externes	27 500	-27 500
Projets d'appui direct aux populations villageoises	129 000	-129 000
Acquisition d'animaux	50 000	-50 000
Total général	223 361 424	204 524 599 18 836 825

Nous terminons l'année 2025 avec un solde positif de **+18 836 825** Fcfa. Ce solde correspond aux financements en cours d'exécution et aux bons résultats des activités d'auto-financement qui nous permettront début 2026 de lancer le remplacement de l'installation électrique solaire du siège de l'AZN avec de nouvelles batteries et des panneaux solaires. L'ancienne installation était arrivée en fin de vie, après environ 10 ans de service.



Détail des dons en nature

(Janvier à Décembre 2025)

ORIGINE DES DONS RECUS EN NATURE	34 007 294	
Dons de personnes physiques	40 000	40 000
PARTENAIRES AZN	33 967 294	33 967 294
TERRE VERTE	9 309 940	9 309 940
MISSION ENFANCE Monaco	2 000 000	2 000 000
État BURKINABE (exonérations du Ministère de l'Économie et des Finances)	7 270 283	7 270 283
SAVENA	800 000	800 000
ASDI / Agence Suédoise de Développement International	11 534 397	11 534 397
ACCENT DU SUD	3 052 674	3 052 674
MISE A LA CONSOMMATION DES DONS EN NATURE	34 007 294	
FONCTIONNEMENT GENERAL	11 940 000	-11 940 000
VOLONTAIRES AZN	2 700 000	-2 700 000
Appuis techniques et organisationnels	9 000 000	-9 000 000
Matériel Téléphonique	240 000	-240 000
INVESTISSEMENTS	5 684 578	-5 684 578
Matériel agricole	450 950	-450 950
Outillage	2 210 000	-2 210 000
Matériel informatique	750 000	-750 000
Matériel entretien de bocage	2 273 628	-2 273 628
DEPENSES DIRECTES dans les VILLAGES	16 342 716	-16 342 716
Aménagement périmètre Bocager de Lindi	16 342 716	-16 342 716
FRAIS SPECIFIQUES AUX PROGRAMMES	40 000	-40 000
intrants agricoles	40 000	-40 000



Conclusion

L'année 2025 a été très riche en activités au sein de la ferme pilote. Chaque équipe a pu mener à bien ses travaux malgré un contexte financier de plus en plus difficile.

À la cellule des aménagements fonciers particulièrement, c'est la première fois que nous réalisons deux projets d'aménagement de périmètres bocagers en même temps ; cela a renforcé les capacités techniques et organisationnelles de cette section.

Nous terminons donc cette année avec de nouvelles compétences, qui nous serviront certainement les années à venir.

En 2006, nous poursuivrons nos actions en faveur d'un monde rural où les conditions de vie s'améliorent pour les populations. Ainsi, nous prévoyons :

- l'aménagement de nouvelles parcelles expérimentales au sein de la ferme de Lindi, celles que nous occupons depuis plus de 20 ans appartenant à un ressortissant de Guiè vivant ailleurs ;
- l'installation éventuelle de la clôture du périmètre bocager de Babou ;
- la production et l'entretien d'environ 20 000 arbres et arbustes par la pépinière ;
- la taille de la haie-mixte de la ferme de Lindi et celles de quelques jardins familiaux par l'équipe d'entretien du bocage ;
- la distribution des primes d'excellence et la tenue des enquêtes d'excellence dans les périmètres bocagers par les animateurs ;
- la poursuite de la mise en place de la ferme de production de Lindi et la diversification de ses productions.

Nous ne saurions conclure ce présent rapport sans renouveler une fois de plus nos sincères remerciements à nos différents partenaires, qui nous font confiance à travers leur soutien, dont la plupart sont avec nous depuis plusieurs années.

Nos remerciements vont également à l'endroit des autorités villageoises, communales, provinciales et régionales pour leur accompagnement et leur disponibilité tout au long de cette année.

